

Isidore de Séville (v.560-636) est né, a vécu et écrit en **Bétique** (actuelle Andalousie), la province d'Espagne la plus ouverte aux influences de l'Orient et de l'Afrique. En cette fin du **VI^e siècle**, ce pays va devenir le **conservatoire de la culture antique**.

Isidore assiste à l'unification de l'Espagne sous la domination des Wisigoths, qui s'y sont repliés au début du VI^e siècle, élisant Tolède pour capitale. C'est sous l'influence de son frère aîné **Léandre**, alors évêque de **Séville**, que le roi **Récarède**, entraînant tout son peuple, se convertit de l'arianisme au catholicisme (589). **Isidore** rendra hommage au « premier monarque à régner sur l'Espagne tout entière », après l'expulsion des Byzantins qui, sous **Justinien** (527-565), avaient restauré l'autorité « romaine » en Andalousie.

Il succède à son frère à l'**évêché de Séville** et conseille les princes. Il participe à l'affermissement de la royauté wisigothique, réorganise l'Église d'Espagne et travaille à la rénovation d'une culture hispano-romaine. Il écrit de multiples manuels d'initiation liturgique, exégétique, théologique à l'usage des clercs, des moines, mais aussi des laïcs appelés à de hautes fonctions. À cette époque, **Séville** est un centre culturel particulièrement brillant et sa bibliothèque s'est enrichie des textes transportés par les chrétiens réfugiés d'Afrique. À son entrée, on peut lire :

« Il est ici bien des oeuvres sacrées, bien des oeuvres profanes ».

Avec les **Étymologies** sur l'origine des choses en vingt livres et 448 chapitres, **Isidore** donne la première somme médiévale. Suivant un mode de pensée propre à la tradition antique (différence, analogie, glose, étymologie), il sélectionne, organise, explique l'héritage hellénistique et romain.

Les **Étymologies**, traduites en français entre 2012 et 2020, comportent :

Livres I-II : les sept arts libéraux du trivium (grammaire, rhétorique, logique) et quadrivium (arithmétique, musique, géométrie, astronomie)

Livre III : la mathématique

Livres IV : la médecine

Livre V : le droit

Livre VI : la Bible, les savoirs sacrés

Livre VII : Dieu, les anges, les saints. Le classement hiérarchisé des notices impose un parcours qui va du plus haut au plus bas, du plus ancien au plus récent, de Dieu à l'homme contemporain en passant par les anges, les saints, les patriarches, les prophètes, les martyrs et la société ecclésiale

Livre VIII : l'Église, les hérésies, les philosophes, les magiciens

Livre IX : les langues et les groupes sociaux (nations, royaumes, armées, citoyens, parents)

Livre X : lexique, étymologies

Livres XI-XIV : l'homme, les sciences naturelles (anthropologie, zoologie, cosmographie, géographie)

Livre XV : architecture et topographie. Isidore de Séville propose d'abord un voyage géographique et historique faisant découvrir, grâce à de courtes notices, les villes du bassin méditerranéen qui ont marqué les traditions judéo-chrétienne et gréco-romaine. C'est ensuite une "ville-modèle" qu'il explore et reconstruit, en mettant en rapport ses différents aspects, urbanistiques, architecturaux et même sociaux, caractéristiques de l'Antiquité classique puis de l'Antiquité tardive. La perspective s'élargit enfin à la structuration du territoire de la cité.

Livre XVI : minéralogie et métallurgie

Livre XVII : agriculture

Livre XVIII : science militaire et jeux

Livre XIX : navigation, édifices et vêtements

Livre XX : nourriture et ustensiles domestiques.

Isidore ambitionne de saisir l'essence même des choses à travers l'origine des mots, en vertu d'une conviction doublement fortifiée par la philosophie grecque et par les traditions

exégétiques judéo-chrétiennes. Il affirme que la culture antique est nécessaire à la bonne compréhension des Écritures. Animé de la passion encyclopédique des clercs médiévaux, il a le souci permanent d'apprendre autant que d'instruire. Ayant adapté **la culture antique à une mise en forme médiévale**, **Isidore** aura un grand rayonnement dans la civilisation hispano-arabe. Son œuvre connaîtra une diffusion extraordinaire aux siècles suivants dans l'Europe entière : auteur favori de **Raban Maur**, il est l'écrivain latin le plus souvent recopié et lu au Moyen Âge, avec Cassiodore.

Canonisé en 1598, **saint Isidore** est proclamé docteur de l'Église universelle en 1722. En 2002, il est nommé *saint patron des informaticiens*, car il devint le génie de la compilation en écrivant une œuvre encyclopédique, "*Etymologies*", et en donnant à son travail une structure proche du concept de la base de données, utilisé en informatique et dans l'Internet. En 2008, Benoît XVI saluait son « *savoir encyclopédique de la culture classique païenne allant de pair avec une profonde connaissance de la culture chrétienne* ».



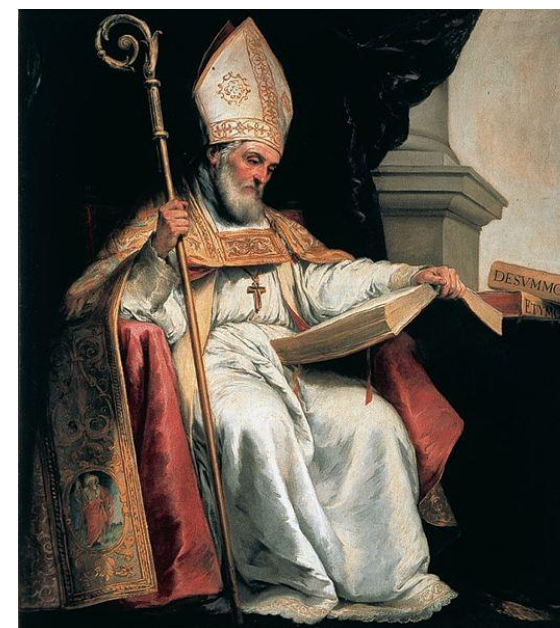
« Le Sauveur Jésus nous offrit l'exemple de la vie active, lorsque pendant le jour il se consacrait à offrir des signes et des miracles en ville, mais il montrait la voie contemplative lorsqu'il se retirait sur la montagne et y passait la nuit en se consacrant à la prière. C'est pourquoi le serviteur de Dieu, en imitant le Christ, doit se consacrer à la contemplation sans se refuser à la vie active. Se comporter différemment ne serait pas juste. En effet, de même que l'on aime Dieu à travers la contemplation, on doit aimer son prochain à travers l'action. Il est donc impossible de vivre sans la présence de l'une et de l'autre forme de vie à la fois, et il n'est pas possible d'aimer si l'on ne fait pas l'expérience de l'une comme de l'autre (...).

Lorsque nous prions, c'est nous qui parlons avec Dieu ; et lorsque nous lisons, c'est Dieu qui parle avec nous. Plus on fréquente assidûment la parole divine, plus on en comprend les richesses, de même que la terre, plus on la cultive, plus elle porte de riches récoltes. Sans le secours de la grâce, l'enseignement a beau entrer dans les oreilles, il ne descend jamais jusque dans le cœur ; il fait du bruit à l'extérieur mais sans aucun profit à l'intérieur. La parole de Dieu entrée par les oreilles parvient au fond du cœur lorsque la grâce de Dieu touche intérieurement l'esprit pour qu'il comprenne. » Saint Isidore. Il est fêté le 4 avril.

www.pastourisme71.com



SAINT ISIDORE DE SEVILLE PATRON DE SAINT-DÉSERT



Murillo, Isidore de Séville, 1655, toile, H165 x L193 cm, Cathédrale de Séville